

Qui se ressemble...

Ils ont raison contre tous car pour eux, c'est la raison du plus fort qui l'emporte. Ils sont allergiques à toutes formes d'autorité, légale, morale ou autre, quand celle-ci contrarie leurs plans, leurs entêtements les plus obtus. Ils ont des pions partout pour faire leur apologie de grands défenseurs de l'humanité. Ils ont les moyens, ou on leur fournit les moyens, de leurs ambitions démesurées.



*Le grain de sel...
... de
Monsieur B.*

L'un tente d'étouffer un proche par la manière forte et brutale. Il s'estime agressé par ses victimes qui, en représailles, ont recours à des gestes non moins condamnables mais désespérés (*). L'autre pèse d'un poids étouffant sur des voisins qui, se sentant bien petits, n'osent pas le contrarier, se contentant de tergiverser à l'occasion et pour la forme.

Bush, Sharon, Sharon, Bush; comme ils se ressemblent parfois ! Et plus souvent qu'à leur tour, ils se rassemblent aussi.

Après que la Cour supérieure d'Israël elle-même, eu déclaré illégal le tracé du mur, la Cour internationale de Justice a déclaré « son tracé aléatoire annexant des terres palestiniennes », « en violation du droit international », « en violation de droits humanitaires », « étant sans ambiguïté une construction illégale », pour finalement affirmer qu'il devait être détruit ».

Et après que les Etats-Unis se furent abstenus d'entériner un vote très majoritaire (plus de 150

pays) des Nations unies pour condamner ce mur et demander son démantèlement, le Canada s'est aligné sur qui vous pensez ? Sur son étouffant voisin.

(Notre nouveau ministre commence bien. Oui, Monsieur Petigrew vient de rater deux belles occasions (celle de l'affaire Kazemi et celle du mur de Sharon) de faire un homme de lui, de s'afficher comme un homme d'Etat indépendant et souverain mais non comme un diplomate à la langue de bois).

(*). Depuis le début de l'Intifada, il y aura bientôt quatre ans, les Israéliens compte 930 victimes dans le conflit. Les Palestiniens, 3,200. Et ce sont ces derniers que le mur (un autre mur de la honte) tente d'encercler.

.....

Une exposition à voir...

Je me suis senti honoré de l'invitation que m'avaient fait « Gisèle et Robert Benoit » au vernissage de leur fille Catherine Benoit, artiste verrier, le 23 juillet dernier. Or mon plaisir fut double, car j'ai beaucoup aimé la beauté et la qualité des oeuvres présentées. Bonne nouvelle : dans le cadre du Circuit des Arts Memphrémagog, l'exposition se poursuit jusqu'à dimanche, le 1^{er} août, de 10h à 17h. À noter que Mme Benoit expose en duo avec le peintre Stephan Martel, professeur au Collège Rivier.

En faisant un petit tour au cours de la fin de semaine... sur la 112, à la sortie ouest de Magog, prenant le Chemin des Pères, c'est au 2727 de la rue Norbel, Canton de Magog.

.....